

LA FETE DE S. G. MGR L'ARCHEVEQUE

AU COLLEGE DE SAINT-BONIFACE.

La séance dramatique et musicale, que les élèves du collège de Saint-Boniface donnent chaque année à l'occasion de l'anniversaire du sacre de S. G. Mgr l'Archevêque, a eu lieu le 25 mars. *Alfred le Grand*, drame en quatre actes, dû à la plume du R. P. Henri Tricard, S. J., fut représenté avec un succès marqué. Ce drame historique rappelle des événements de mai 878. L'Angleterre était alors en proie aux luttes des Saxons contre les Danois. Après des alternatives de victoires et de défaites, Alfred avait dû s'enfuir et gagner la forêt de Selwood. Cependant une nouvelle victoire rend l'espérance aux sujets du Roi, qui, au retour du printemps, convoque toutes les forces du pays. Durant trois jours, les guerriers arrivent en foule à la pierre d'Egbert, et le 12 mai, Alfred que beaucoup croyaient perdu sans retour, se montre à son peuple. L'armée l'acclame; le lendemain, elle s'ébranle, et le 14 elle remporte l'éclatante victoire d'Ethandune, qui se termine par la paix de Wedmore. L'Angleterre est fondée,

“Un grand peuple qui naît sous les mains d'un grand Roi.”

ADRESSES DES ÉLÈVES.

Des adresses française et anglaise furent présentées à S. G. Mgr l'Archevêque. Voici le texte de l'adresse française, que nous tenons à publier, parce qu'elle exprime, en termes clairs et heureux, des thèmes importantes.

MONSEIGNEUR,

Quand Alfred le Grand, sortant de la retraite où l'adversité l'avait confiné se montra, en plein soleil de mai, à ses soldats réunis autour de la pierre d'Egbert, ce fut un réveil d'ardeur guerrière depuis longtemps endormie. Les yeux brillaient d'admiration pour ce chef grandi par les revers, les épées frémissaient dans le fourreau, les cœurs battaient de l'espérance qui présage la victoire.

Ainsi, Monseigneur, quand le printemps ramène Votre Grandeur au milieu de nous, en ce glorieux anniversaire, nous contemplons avec enthousiasme et attendrissement ce front où brille l'onction royale de la plénitude du sacerdoce, où est imprimé le sceau de la douleur, ce baiser affectueux de Celui qui sauva le monde par la croix. Il continue de choisir pour ses apôtres des hommes capables d'aimer ardemment les saintes causes et de souffrir pour elles.

Monseigneur, nous admirons l'épiscopat canadien tout entier, et les évêques qui sont passés par cette ville ont excité notre profonde vénération. Mais il nous semble que dans tout notre cher Canada, il